



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

La phénologie progresse rapidement.

Tavelure : les ascospores de tavelure sont prêtes à être projetées dans toutes les régions.

Anthonyme : le vol est en cours, attention aux parcelles habituellement infestées.

Pucerons : les premiers pucerons sont observés en Normandie et en Pays de la Loire

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 13 ; Bretagne → 7

Sur parcelles flottantes : Normandie → 5 ; Pays de la Loire → 4

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

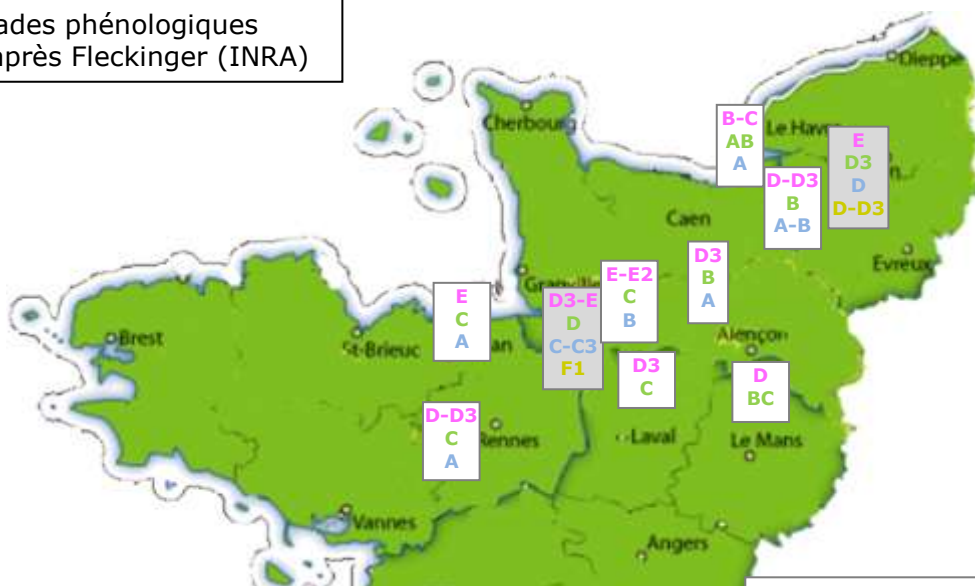
Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)



Pomme à cidre

Fruit à couteau

Stade des variétés de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés de poire :

Les plus avancées



MALADIE

Tavelure



Les observations réalisées en laboratoire sur différents lots de feuilles de Normandie, montrent que les ascques de tavelure sont arrivés au stade 7 au 24 mars. Les ascospores sont donc prêtes à être projetées.

Pour les Pays de la Loire, le Jo a été fixé au 28 février 2017 (cf. BSV Arboriculture Pays de la Loire n°3 du 6 mars 2017).

La tavelure est prête à être projetée dans toutes les régions.

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

↳ **Stade sensible atteint : Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts).**

↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.

↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Depuis la semaine dernière aucune contamination n'a été observée.

Evolution des risques :

Des averses sont prévues pour la fin de semaine.

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.

Oïdium



Pas d'évolution de la maladie cette semaine.

Les tout premiers dégâts d'oïdium ont été observés en Normandie sur Boskoop et Judeline et en Pays de la Loire sur Judeline.

Des contaminations primaires sont possibles dès le stade C-C3 du pommier. Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs.

Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



Jeune pousse oïdiée

RAVAGEURS

Anthonyme



Le vol est toujours en cours dans les trois régions.

Dans certains vergers, le nombre d'anthonyme est parfois très élevé plus de 70 d'anthonomes pour 100 battages.

Les journées printanières de la semaine dernière ont été favorables au vol des anthonomes.

Avant de pondre, ces charançons passent 10 à 15 jours à se nourrir.

Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **le stade B/C**.



Anthonyme adulte
(taille : 4 à 6mm)



Anthonyme adulte immobile
sur le tapis de battage



Le battage

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le réceptacle, l'anthonyme "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

Les prévisions météorologiques ne devraient pas être en faveur de l'activité des anthonomes. Surveillez les variétés ayant atteint le stade sensible.

Passé le stade D, il n'y a plus de risque de ponte.

Rhynchite rouge

En Bretagne, des rhynchites rouges ont été observées en grand nombre dans un verger : 20 individus pour 100 battages

Description de l'adulte : il mesure 2,5 à 4mm. Son thorax est rouge métallique.

Dégâts : au printemps, les adultes pratiquent des piqûres nutritives dans les bourgeons. Plus tard dans la saison, les pontes ont lieu dans le fruit. Les piqûres de ponte sont en forme d'entonnoir, de 1mm de diamètre avec le grossissement du fruit.



Rhynchite rouge



Dégâts de ponte de rhynchite

Seuil indicatif de risque :

Dénombrement de 6 adultes pour 100 battages, dans les vergers où des dommages ont été observés l'année précédente.

Evolution des risques :

A suivre.

Acariens

L'acarien rouge passe l'hiver sous forme d'œufs. Ils sont de petite taille (1 mm de diamètre), ronds, de couleur rouge et pondus dans les bourrelets à la base des bourgeons.

Pour le moment, aucune éclosion n'a été observée dans les différentes régions.

Evolution des risques :

Pas d'éclosion à prévoir pour le moment.
À suivre en fonction des températures.



Œufs d'acarien rouge

Puceron cendré

Les éclosions se sont généralisées sur l'ensemble de la Normandie et des Pays de la Loire.

Cependant en Bretagne, aucun puceron cendré n'a encore été observé.

Evolution des risques :

Avec les températures chaudes encore prévues pour cette fin de semaine, veillez à bien observer d'éventuelle début de formation de colonie.

A suivre en fonction des températures.



Puceron cendré

Puceron vert

Des pucerons verts ont été observés en Pays de la Loire et en Normandie sur Judeline et sur Daliclass et Goldrusch en Normandie sur Pomme de table.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Psylle du poirier

Les femelles hivernantes pondent à la base des bourgeons à fleur au printemps. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux.

Aucun œuf n'a été observé dans les vergers observés en Normandie.

Evolution des risques :

A suivre.



Œufs de psylle